

MON
Jardin
DURABLE



Illustration Maard Brand

Sommaire

Un jardin durable c'est...	4
Préserver un sol vivant	6
Couvrir le sol	8
Faire du compost	10
Bien s'occuper de la pelouse	12
Bien choisir les végétaux du jardin	14
Gérer l'eau du jardin	18
Abriter la faune dans son jardin	20
Glossaire	22

Un jardin durable c'est...

Prendre en compte
l'environnement naturel
et prendre soin du sol

Réduire
les déchets de jardin
tout en les valorisant

Illustration Maud Briand



*Définition du terme : voir le glossaire en dernière page

Préserver et favoriser
la biodiversité*
animale et végétale

Capter l'eau de pluie
et aménager des
zones humides



Le saviez-vous ?

Selon la revue scientifique « Biological Conservation », d'ici 100 ans, la quasi-totalité des insectes pourrait disparaître. **Il devient donc urgent de changer nos habitudes.** C'est pourquoi, depuis le 1^{er} janvier 2019, il est interdit pour les particuliers d'utiliser des produits phytopharmaceutiques (ou pesticides) au jardin.

Préserver un sol vivant

Le sol est constitué d'une partie minérale : sables, limons et argiles en proportions variables, et d'une partie organique issue de la décomposition des débris végétaux. La multitude d'êtres vivants (bactéries, champignons, végétaux et animaux) qui réside en ce lieu s'affaire à décomposer les débris et ainsi former de l'humus*. La présence d'humus est nécessaire pour assurer la stabilité et la fertilité du sol. **En bref : plus un sol est vivant, plus il est fertile !**

LES PRATIQUES QUI AMÉLIORENT LA VIE DU SOL

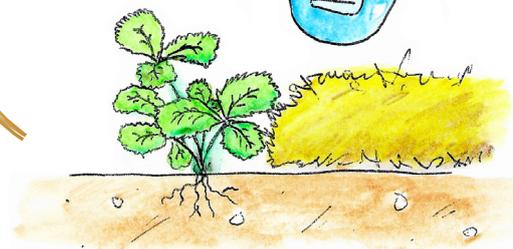
Un ameublissement*
sans retournement

*Faire confiance aux vers de terre
qui aèrent le sol en douceur.*



**Une couverture
permanente**

Utiliser un paillis ou
des plantes couvre-sol.*



Illustrations Jérémy Jaquet

**L'absence de
produits de traitement
ou d'engrais chimiques**

Préférer l'apport de purins végétaux et
d'engrais organiques.*



**Des amendements*
réguliers en matière
organique**

Compost, fumier, paillis...



Astuce

Pour se débarrasser des pucerons sur une plante, pulvériser du purin d'ortie sur le feuillage atteint. La forte odeur du purin va attirer les insectes auxiliaires qui dévoreront les pucerons !

Connaissez-vous la butte de permaculture* ?

Il en existe différentes sortes. Celle illustrée ici s'inspire de la méthode de Philip Forrer. Elle permet de cultiver des légumes avec facilité sans labour, sans arrosage, sans désherbage, ni fumier ou engrais. Il faut simplement planter et récolter.

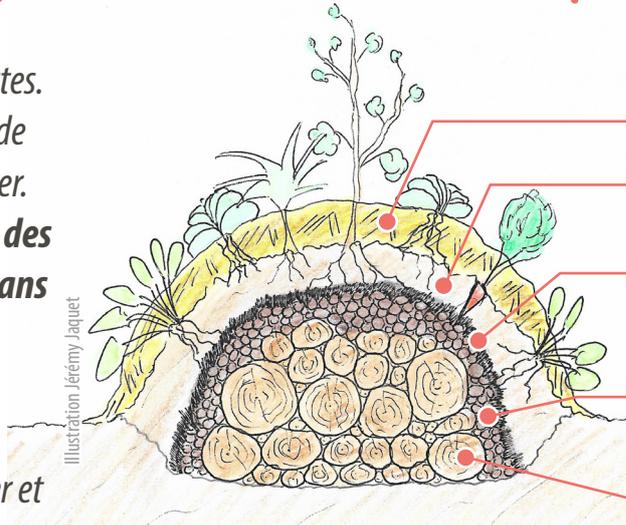


Illustration Jérémy Jaquet

Paillis : empêche l'évaporation.

Terre végétale : support de culture.

Compost : amendement organique.

Branches, bois broyé, feuilles : se décomposent rapidement.

Bois pourri humide : agit comme une éponge en stockant l'eau tout en se décomposant lentement pour enrichir le sol.

Pour semer dans la butte

écartez le paillis.

Lorsque la plante est assez grande, recouvrez le pied de la plante.

Pour repiquer dans la butte

écartez le paillis,

plantez dans la terre et recouvrez immédiatement le pied de la plante.



Illustration Maud Briand

Le saviez-vous ?

Les champignons jouent un rôle primordial dans le sol. La mycorhization* est une association bénéfique (symbiose) entre un champignon et une plante au niveau de ses racines. Les champignons aident les plantes à prélever les éléments nutritifs et l'eau du sol tandis que les plantes transmettent des sucres aux champignons grâce à la photosynthèse*. **La truffe avec le chêne est le plus célèbre exemple de mycorhization.**

Couvrir le sol

Au jardin ou au potager, il est préconisé de ne pas laisser le sol nu. Sans couverture lorsqu'il pleut, le sol risque d'être compacté. Une partie des nutriments* s'échappe par ruissellement. L'activité biologique du sol est fortement ralentie car il n'y a pas de débris de végétaux à dégrader et le sol s'appauvrit d'année en année.

LE PAILLAGE*

Le paillage consiste à recouvrir complètement le sol avec des débris de végétaux. Il limite la pousse des mauvaises herbes, garde le sol humide et l'enrichit en se décomposant.

- **Paillage de tonte de gazon :** Étalez les tontes de gazon en couche uniforme de 5 cm maximum. Au bout de 3 à 4 jours, l'herbe coupée sèche et forme un beau paillis*.
- **Paillage de feuilles mortes :** A l'automne, passez la tondeuse sur les feuilles tombées au sol pour les ramasser puis étalez les feuilles broyées en couche uniforme de 7 cm environ.
- **Paillage de bois broyé :** Broyez les branches pour obtenir des copeaux de bois. Étalez les copeaux en couche uniforme de 5 cm environ.

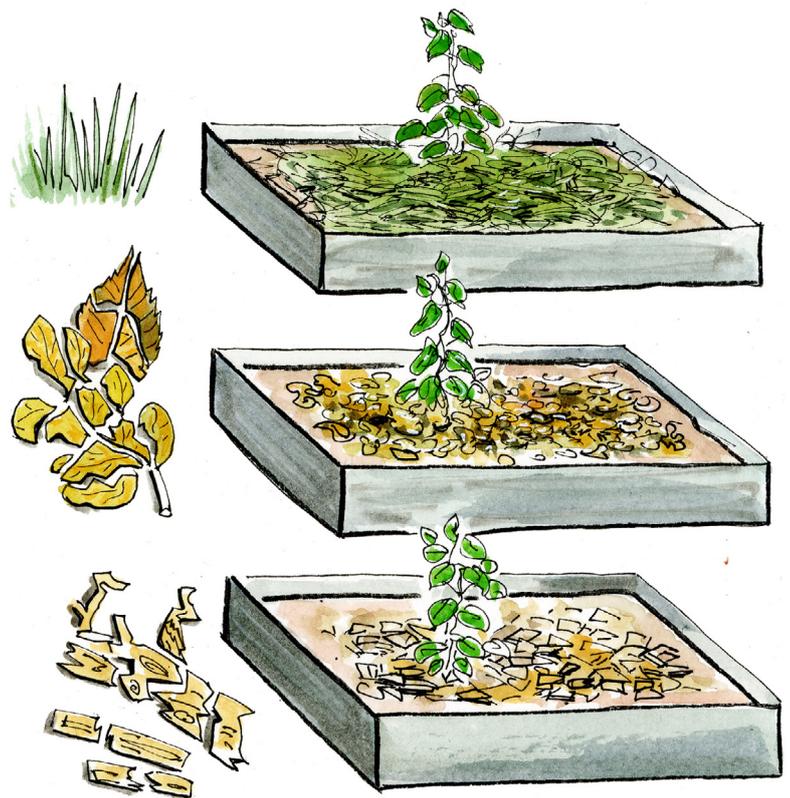


Illustration Maud Briand

Astuce

Pour broyer les jeunes tailles de haie de bois vert, passez la tondeuse dessus.

LES PLANTES COUVRE-SOL

Les plantes couvre-sol s'étendent rapidement pour coloniser l'espace. Elles sont très utiles pour combler les espaces vides dans les massifs. Elles sont peu exigeantes, souvent très fleuries et empêchent les mauvaises herbes de s'installer.

Pailler ou planter des plantes couvre-sol permet de protéger efficacement le sol.

Quelques exemples :

- **Plein soleil/sec :** Hypericum, Zauschneria, Oenothera, Nepeta, Fraisier, Cerastium, Delosperma.
- **Mi-ombre :** Alchemille, Aruncus, Astilbe, Geranium 'Rozanne', Busserole, Campanule.
- **Ombre/humide :** Epimedium, Vancouveria, Omphalodes, Tiarelle, Lamier, Asarum.



LES COUVERTS VÉGÉTAUX AU POTAGER

Au potager, les couverts végétaux sont des plantes que l'on sème après une culture pour éviter de laisser le sol nu. Un couvert végétal protège le sol des intempéries et améliore sa structure. Il dynamise l'activité biologique et

augmente le taux de matière organique. Il peut également nourrir et abriter la faune sauvage. En occupant l'espace, il permet d'éviter la propagation d'herbes indésirables.



Faire du compost

Le compostage permet de produire un amendement* organique à partir des déchets. Le compost est le résultat de la décomposition naturelle des déchets organiques comme les épluchures de fruits et de légumes, la pelouse ou les feuilles mortes par une multitude d'êtres vivants (bactéries, champignons, insectes, vers...).

Si la recette du compost est bien suivie, **il n'y a pas de mauvaises odeurs.**

Recette pour faire du compost

1. Installer le composteur sur l'herbe ou la terre. A mi-ombre de préférence.
2. Ajouter les déchets organiques en alternant le plus possible les déchets secs (feuilles mortes, copeaux de bois...) et les déchets humides (épluchures, marc de café, thé, mauvaises herbes sans graines, tontes de gazon...).
3. S'assurer qu'il y ait toujours assez d'humidité au sein du composteur afin de fournir un milieu de vie agréable à la faune présente dans le compost, sinon les déchets ne seront pas décomposés.
4. Aérer en brassant avec le mélangeur au moins une fois par mois.
5. Récupérer le compost au bout d'un an par la trappe du dessous.

Attention aux erreurs

***Pas de viande ni de poisson,
de pain, de poussières d'aspirateur
ou de coquillages !***



UTILISER LE COMPOST

- **Jardinière** : mélanger 1/3 de compost à 2/3 de terre ou de terreau.
- **Gazon** : épandre* en couche fine après tamisage de préférence.
- **Potager** : épandre en couche fine et griffer en fin d'hiver, ajouter une poignée par plant lors de la plantation.
- **Massif** : épandre et griffer en couche fine puis pailler.



Illustration Maud Briand

*Le compost renforce la vie du sol.
Il apporte de la matière organique et
libère lentement les éléments nutritifs
qui nourriront les plantes
tout au long de l'année.*

Astuce

En cas d'invasion de moucheron, mélangez régulièrement le compost de manière à enfouir les déchets riches en sucre.

Bien s'occuper de la pelouse

Au jardin, la pelouse aussi peut être gérée durablement. Choisir les bonnes espèces de gazons à semer, aménager des zones d'herbes hautes ou pratiquer la tonte mulching* sont autant de gestes et de solutions à adopter pour diminuer la production de déchets de tonte tout en favorisant la biodiversité.

Le saviez-vous ?

Certaines plantes sont dites bio-indicatrices*. Présente en grand nombre dans la pelouse, la pâquerette indique que le sol est trop piétiné et tassé. Le mouron blanc quant à lui, indique que le sol est bien équilibré.



Illustration Adobe Stock



LES ZONES D'HERBES HAUTES

Une zone d'herbes hautes consiste à laisser l'herbe pousser sur une partie de son jardin. Outre son aspect esthétique, elle favorise la biodiversité, nécessite moins d'entretien et diminue la production de déchets de tonte.

CHOIX D'ESPÈCES À CROISSANCE LENTE

- **Gazons à pousse lente pour les zones peu piétinées** : Fétuque ovine durette, Fétuque rouge gazonnante, Fétuque rouge demi-traçante, Zoysia.
- **Gazons à pousse lente pour les zones souvent piétinées** : Pâturin des prés, Chiendent pied-de-poule, Agrostides, Ray-grass anglais amélioré.



Illustrations Maud Briand

Les gazons à forte croissance sont déconseillés car ils poussent plus vite et doivent être tondu plus souvent : Fétuque élevée, Fétuque rouge traçante, Fléole bulbeuse, Ray-grass anglais.

LA TONTE MULCHING

La tonte mulching consiste à broyer l'herbe et la redéposer sur la pelouse. Ainsi broyée, l'herbe se comporte comme un paillis protecteur du sol pour lutter contre la sécheresse et joue le rôle d'un

amendement naturel. Il est préconisé de tondre **une fois tous les 15 jours** en haute saison, avant que l'herbe ne soit trop haute.

Le mulching : les idées reçues

« Pour pratiquer le mulching, il faut acheter une tondeuse spécifique. »

FAUX : Si l'herbe n'est pas trop haute, une tondeuse classique suffit, en retirant simplement le bac de récupération et en laissant l'herbe se décomposer sur le sol.

« On perd plus de temps avec la tonte mulching. »

FAUX : Il faut tondre un peu plus souvent mais on perd moins de temps à vider le bac, à mettre en sac et à se débarrasser de l'herbe.

« Le mulching favorise la mousse dans la pelouse. »

FAUX : La mousse s'installe lorsque le sol est acide et à l'ombre.

« Le résultat est moins beau qu'avec une tonte classique. »

FAUX : Si l'herbe est tondue en mulching lorsqu'elle n'est pas trop haute, il n'y aura pas ou peu de tas d'herbe.

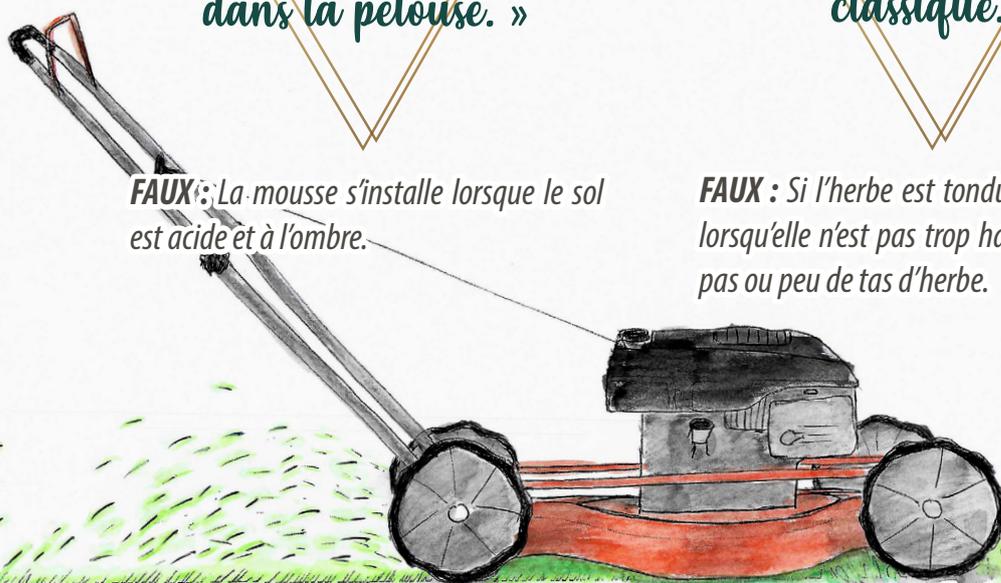


Illustration Maud Briand

Illustration Jérémy Jaquet

Bien choisir les végétaux du jardin

A chaque végétal, sa place ! L'exposition et le type de sol sont déterminants pour avoir des plantes en bonne santé, longtemps. A l'achat, les indications sur l'étiquette sont précieuses ainsi que les conseils en jardinerie ou pépinière.

Les plantes qui poussent naturellement dans la région sont particulièrement bien adaptées au climat et aux sols locaux. Elles fournissent également de la nourriture et un habitat à la faune locale souvent menacée.

Par ailleurs, **laisser un petit coin nature** où la faune et la flore locale peuvent se développer est un atout santé pour le jardin.

Illustration Maud Briand



LES ARBRES

Un végétal qui dépasse 2 mètres de hauteur doit être planté à au moins 2 mètres de la limite de propriété. C'est pourquoi, il est important de **vérifier la hauteur de l'arbre adulte** avant de le planter.

Si vous souhaitez planter un arbre fruitier, **privilégiez des variétés anciennes de fruits ou locales.** Elles permettent de préserver le patrimoine vivant et sont adaptées au climat.

Connaissez-vous l'arbre têtard ?

Facilement reconnaissable grâce à son gros tronc et ses petites branches, ce n'est pas un arbre, mais une technique de taille. Adaptable sur n'importe quelle espèce, cette technique ancestrale consiste à tailler régulièrement toutes les

branches d'un tronc pour confectionner des piquets, des manches d'outils, du bois de chauffage, de la vannerie... Avec leurs troncs déformés et souvent creux, ils servent de refuge à de nombreux animaux comme la chouette.



LES MASSIFS ET JARDINIÈRES

Installées pour plusieurs années, **les vivaces nécessitent peu d'entretien et d'eau** et génèrent moins de déchets végétaux que les annuelles qui gèlent en hiver.

Il existe des milliers d'espèces à choisir en fonction de la nature du sol et de l'exposition pour garantir leur durée.



Bien choisir les végétaux du jardin

LES HAIES

La haie végétale constitue un abri pour la faune et fournit de la nourriture, notamment aux oiseaux et aux petits mammifères. Il est cependant nécessaire de bien choisir les plantes qui favorisent cette biodiversité*.

Privilégiez des espèces variées d'arbustes à croissance lente, **en mélangeant des arbustes à feuillage**

persistant* ou semi-persistant (*Charme, Hêtre, Houx, Buis, Chèvrefeuille des bois, Nerprun alaterne, Fragon petit houx, Troène...*), **avec des espèces à fleurs** (*Aubépine, Bourdaine, Cornouiller sanguin, Prunellier, Amélanchier, Argousier, Cornouiller mâle, Néflier, Viorne obier...*).



Illustrations Maud Briand

Évitez les espèces résineuses à croissance rapide comme le thuya ou le cyprès. Plantées en haie uniforme, elles ont peu d'intérêt pour la faune et doivent être taillées souvent. De plus, ces espèces résineuses ont tendance à acidifier le sol qui devient moins fertile.



AU POTAGER



Asperges d'Argenteuil



Carotte de Meaux



Fraise Belle de Montrouge



Artichaut de Paris



Tomate améliorée de Monthéry

Favorisez les variétés anciennes ou locales, mieux adaptées à notre climat. Evitez les variétés avec la mention 'hybride F1' ou 'HF1' notée sur le sachet de graines. Ces variétés produisent des graines qui, lorsqu'elles seront semées à nouveau, donneront naissance à des plantes peu productives. La rotation des légumes sur une même parcelle est conseillée afin de préserver les ressources du sol, prévenir les maladies et éviter l'attaque de ravageurs.



Choux milan de Pontoise



Potiron rouge vif d'Etampes



Haricot à rame Crochu de Montmagny



Poire Besi de Chaumontel



Laitue romaine de Bougival

Les plantes du jardin peuvent s'associer...

Certaines plantes ont un effet bénéfique pour lutter contre des maladies ou des nuisibles. Les plantes fleuries ou aromatiques sont très utiles, comme par exemple l'œillet d'Inde qui éloigne les pucerons et limite le développement du mildiou de la tomate.

Par ailleurs, des légumes peuvent favoriser la pousse d'autres légumes : la carotte, grâce à sa longue racine qui ameublisse le sol, améliore le développement de la tomate ou du radis.

Gérer l'eau du jardin

L'eau est une ressource précieuse à valoriser au jardin. Lors d'épisodes de fortes pluies, les réseaux sont saturés, il y a des risques d'inondation et de pollution. Des solutions simples permettent de ralentir l'écoulement et de retrouver **le cycle naturel d'infiltration de l'eau** vers la nappe phréatique*.

Connaissez-vous les oyas ?



Ce système d'irrigation vieux de 4 000 ans permet d'économiser l'eau et de diviser par 3 les arrosages. Il s'agit de jarres en terre cuite que l'on enterre près des plantations et que l'on remplit d'eau. Elles diffusent lentement l'eau dans le sol.



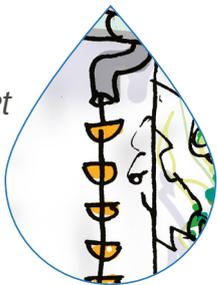
Mare : véritable réservoir de biodiversité, elle est très bénéfique pour de nombreuses espèces protégées. Prévoir un trop-plein* en cas de débordement.

Astuce

L'été, pensez à disposer des **abreuvoirs pour les oiseaux**, ils seront ravis !



Chaîne de pluie : elle permet de ralentir l'écoulement de l'eau tout en étant décorative.



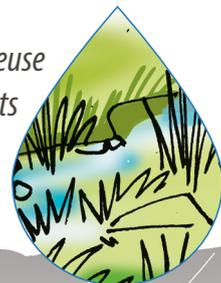
Récupérateur d'eau de pluie : il permet d'économiser jusqu'à 40% sur sa facture d'eau à l'année. Utiliser un contenant opaque pour éviter le développement des algues et le couvrir pour éviter la prolifération des moustiques.



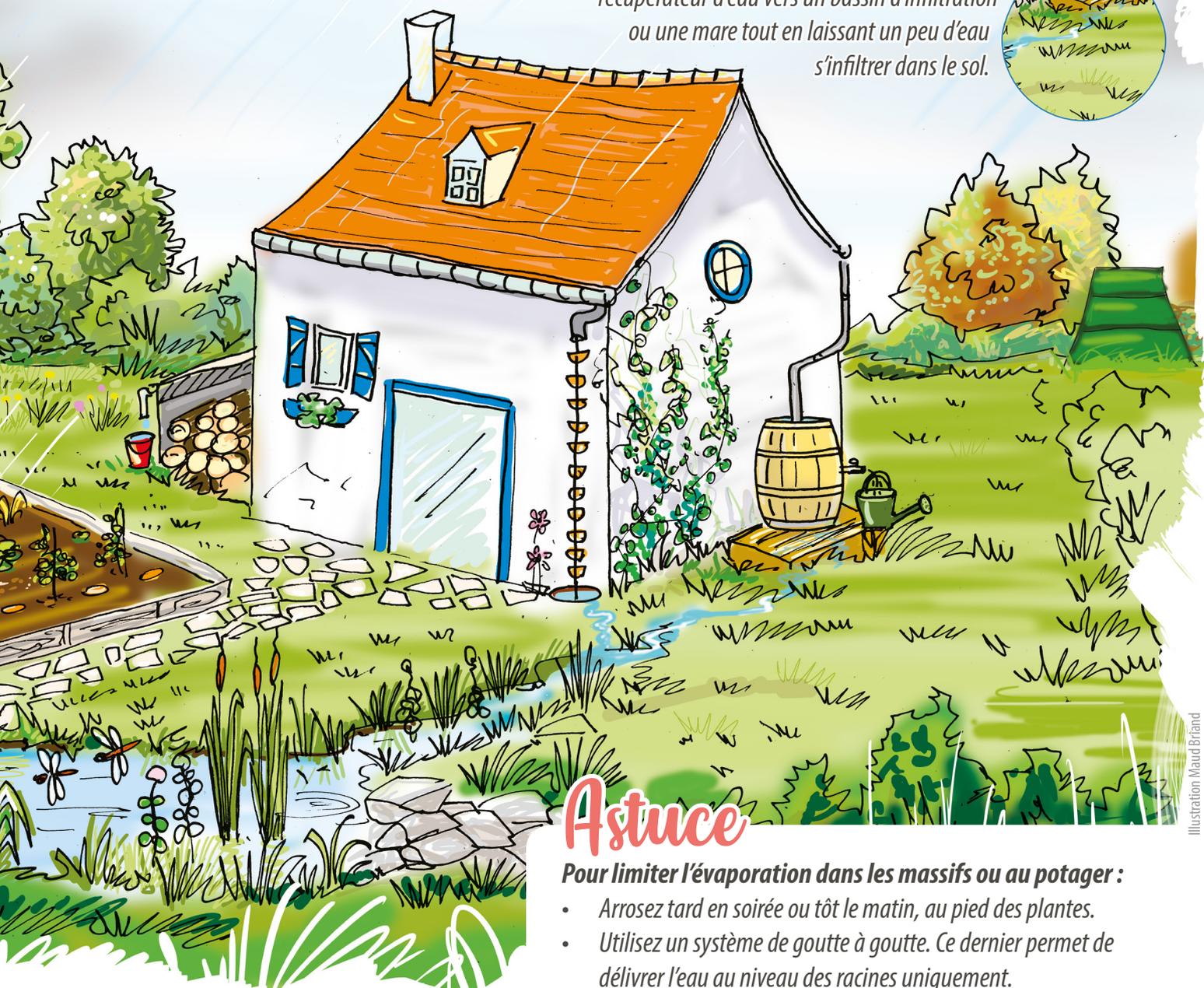
Collecteur d'eau de pluie : il est installé sur une gouttière pour détourner l'eau vers le récupérateur. Certains systèmes sont faciles à installer et ne demandent qu'un simple perçage de la gouttière.



Bassin d'infiltration : c'est une zone creuse dans la pelouse plantée de végétaux tolérants aux inondations temporaires. L'eau de pluie s'infiltré en douceur dans le sol. Placez un trop-plein en cas de débordement.



Noues* et fossés : ils mènent le surplus du récupérateur d'eau vers un bassin d'infiltration ou une mare tout en laissant un peu d'eau s'infiltrer dans le sol.



Astuce

Pour limiter l'évaporation dans les massifs ou au potager :

- Arrosez tard en soirée ou tôt le matin, au pied des plantes.
- Utilisez un système de goutte à goutte. Ce dernier permet de délivrer l'eau au niveau des racines uniquement.
- Paillez vos plantes pour conserver l'humidité.

Abriter la faune dans son jardin

Les animaux ont tous besoin d'un abri pour vivre. L'activité humaine perturbe leurs habitats, entraînant peu à peu leur disparition. Heureusement, avec peu de moyens, il est facile de leur créer des abris comme le montre l'illustration.

Ces animaux sont nos alliés. Parmi eux, citons les abeilles et les oiseaux qui participent à la pollinisation et limitent la propagation des ravageurs.

Le saviez-vous ?

Pour pondre leurs œufs, les papillons ont besoin de trouver la plante hôte qui leur est associée. Celle-ci nourrit les futures chenilles comme **le Paon du jour** qui ne pond que sur l'ortie.



Attention au fauchage !

Le mois d'octobre est la période idéale pour faucher une prairie. La faune et la végétation entrent alors en repos et les dernières graines sont déjà formées.





Meule de foin

Tas de tuiles

Tas de bois

Nichoir

Vieil arbre

Mare

Hôtel à insectes

Muret en pierre sèche

Lierre

Illustration Maud Briand

Glossaire

Amendement : substance incorporée au sol visant à améliorer ses propriétés physiques et chimiques. Par exemple, la chaux éteinte est un amendement car elle diminue l'acidité du sol. Le compost quant à lui, améliore la fertilité et la vie microbienne du sol.

Ameublissement du sol : action de décompacter la terre pour la rendre plus aérée.

Biodiversité : diversité des espèces vivantes animales ou végétales.

Bio-indicateur/ bio-indicatrice : se dit d'un animal, d'un végétal ou d'un champignon dont la présence ou l'état renseigne sur certaines caractéristiques de l'endroit où il se trouve.

Épandre : étaler en dispersant sur une grande surface.

Humus : matière brune provenant de la décomposition lente des substances organiques comme des débris végétaux dans le sol ou à sa surface.

Mulching : terme anglophone qui veut dire paillage quand il est employé seul. La tonte mulching signifie que l'herbe est broyée finement et laissée sur place, elle se comporte comme un paillis.

Mycorhization : association naturelle entre champignons du sol et racines d'un végétal.

Nappe phréatique : nappe d'eau souterraine la plus proche de la surface.

Noue : endroit creux qui permet l'écoulement de l'eau vers un bassin, une mare ou un ruisseau.

Nutriment : composé organique ou minéral qu'un organisme vivant est capable d'assimiler et qui est vital pour son développement et son entretien.

Paillage : action de protéger la base des plantes, de couvrir le sol avec des matériaux comme la paille, les copeaux de bois, la tonte de gazon et les feuilles mortes.

Paillis : matériau utilisé pour effectuer l'action de pailler.

Permaculture : mode d'aménagement écologique visant à concevoir des systèmes stables et autosuffisants, s'inspirant du fonctionnement de la nature.

Persistant : se dit d'un feuillage qui ne tombe pas à l'automne et qui est donc présent sur le végétal toute l'année.

Photosynthèse : processus par lequel les plantes vertes produisent des matières organiques grâce à l'énergie du soleil.

Purin : liquide produit par la macération de plantes diverses.

Trop-plein : dispositif destiné à évacuer un liquide en excès comme un tuyau permettant de diriger l'eau en excès vers une autre zone.

*Même avec une petite surface,
il est possible de transformer son jardin en un jardin durable.*

Ce guide vous apportera des conseils pour y parvenir.

Illustrations :

Maud BRIAND

Jérémy JAQUET

Adobe Stock

Flashez ce code...



*De nombreux
contenus vous
attendent !*



Syndicat mixte pour la Gestion et l'Incinération
des Déchets Urbains de la Région de Sarcelles

0 800 735 736 Service & appel gratuits

Plus d'infos

www.sigidurs.fr